

LE 316^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

UN RÉGIMENT DE RÉSERVE

Le 316^e régiment d'infanterie, constitué en 1914, est issu du 116^e régiment d'infanterie. A la mobilisation, chaque régiment d'active créé un régiment de réserve dont le numéro est le sien majoré de 200. Le régiment sera dissous le 15 juin 1916, les soldats rejoignant alors les 264^e et 265^e RI pour former leur 3^e bataillon.

Le 316^e RI a été mobilisé à Vannes, à partir du 2^e jour de la mobilisation, le 3 août 1914. Sauf quelques cadres actifs provenant du 116^e RI et dont le passage au régiment de réserve de Vannes était prévu dans le plan de mobilisation n°17, il est entièrement composé de militaires de la réserve de l'armée active, originaires du Morbihan.

A l'inverse du 116^e RI, qui part directement vers le front, le 316^e se voit affecté en premier lieu au Camp retranché de Paris, au sein de la 121^e Brigade (Général Delarue) intégrée à la 61^e Division (Général Virvaire), où il va se former et s'entraîner.

Le régiment débarquera dans la nuit du 6 au 7 août à la gare de Paris-Vaugirard, cantonnera à l'Ecole Militaire, dans les manèges de l'îlot Fontenay, avant de rejoindre Aulnay-sous-Bois le 7 en traversant tout Paris. Les deux sections de mitrailleuses, les équipages et le personnel du Train Régimentaire, ne quitteront Vannes qu'au 9^e jour de la mobilisation, le 10 Août.

A partir du 8, les unités reprennent l'instruction de tout leur personnel dans le but d'acquérir la cohésion et la souplesse qui leur manquent. Le 11, les mitrailleuses et les équipages arrivent ; le régiment est ainsi au complet. Du 7 au 25 Août 1914, il cantonnera ainsi à Aulnay-sous-Bois.



1914

Stationnement au Bourget et Aulnay sous-Bois début août, puis retraite des 3^e et 4^e armées : Ginchy, Sailly-saillisel (28 août), Bataille de la Marne (5 au 13 sept.), l'Ourcq, Villers, St-Genest, bois de Montroules, Moulin-sous-Touvent (14.) Saint-Pierre-lès-Bitry (oct.).

C'est au petit matin du 28 Août, à Ginchy, dans la Somme, que le Régiment, par ses 18^e et 19^e Compagnies, recevra son baptême du feu, et va subir ses premières pertes.

CADOU Jean

Né le 29/07/1889 à Sarzeau
Mort le 08/09/1914 à Saint-Souplets

SOTIN Ange

Né le 02/11/1885 à Sarzeau
Mort le 08/09/1914 à Villers Saint-Genest

MONNIER Joachim

Né le 20/06/1887 à Sarzeau
Mort le 20/09/1914 à Moulin-sous-Touvent

BLANCHO Emile

Né le 20/10/1884 à Sarzeau
Mort le 20/10/1914 à Saint-Pierre-les-Bitry

BLANCHO Jean

Né le 30/04/1885 à Sarzeau
Mort le 04/11/1914 à Villers Cotterets

Au cours de la période d'un mois qui vient de s'écouler (2 oct. - 2 nov.), le régiment a subi des pertes presque journalières, soit au cours des travaux de terrassement, soit dans les tranchées même, par le canon et le fusil ennemi. Le point le plus battu a été la ferme de Moulin, dans le ravin de Saint-Pierre.

Le 10 novembre, le régiment reprend son secteur à l'Ouest du ravin de Saint-Pierre et en continue l'organisation ; du 15 au 17, de nouvelles tranchées sont creusées la nuit, en avant de celles qui existent déjà, de façon à se rapprocher des tranchées allemandes. Ce travail provoque le tir de l'ennemi, qui fait subir quelques pertes aux unités. C'est ainsi que le lieutenant Cousin est tué d'une balle le 17 novembre pendant qu'il procède à la répartition de sa compagnie dans la nouvelle tranchée. Le sergent **Le Ridant Joseph** né le 25/08/1889 à Saint-Armel est également tué en cherchant à emporter le corps de son lieutenant.

Depuis le 2 octobre, le régiment a perdu dans le secteur de, sans participer à aucune opération sérieuse : 3 officiers et 217 hommes hors de combat dont 46 tués.

1915

Le régiment est dans l'Oise toute l'année : Moulin-sous-Touvent, ferme d'Ecafauf (5 et 6 juin).

Le 13 et le 14 mars, le régiment relève un régiment mixte de zouaves-tirailleurs dans les tranchées au Sud de Quennevières. Le génie a entamé, avant l'arrivée du 316^e, des travaux souterrains pour la guerre de mines ; plusieurs fourneaux sont déjà prêts.

Ce n'est que le 5 juin que les ordres de détail sont donnés pour l'opération qui a lieu le 6. Il s'agit d'enlever les tranchées allemandes qui font face à celles du 316^e, sur un front de 1 200 m environ. L'attaque est menée par un bataillon du 3^e Zouaves à droite, un bataillon du 264^e RI au centre et un bataillon de tirailleurs à gauche. Le rôle du 316^e est de tenir les tranchées de départ et de fournir 4 sections et une section de mitrailleuses pour renforcer les troupes

d'attaque. L'opération réussit parfaitement, mais tout le secteur est soumis le 6, le 7 et le 8 juin à une réaction violente de l'artillerie ennemie qui cause de sérieuses pertes au régiment : du 6 au 9, le 316^e bien que ne fournissant pour l'attaque que des éléments peu nombreux, a perdu 4 officiers et 171 hommes de troupe dont 37 tués). Le 9, le front du régiment est rétréci et occupé seulement par un bataillon.

Le 14 juin, l'ennemi qui, depuis 4 jours, a cessé ses réactions, déclenche à 16h un bombardement extrêmement violent sur tout le secteur ; c'est le prélude d'une contre-attaque et de combats acharnés qui se continuent le 15 et le 16, sans réussir à nous enlever les gains du 6 juin, mais causent de nouvelles pertes (5 officiers et 180 hommes hors de combat dont 29 tués).

MAHE Jean Marie

Né le 27/06/1877 à Sarzeau
Mort le 03/06/1915 à l'hôpital de Compiègne

LAYEC Gustave

Né le 12/12/1887 à Sarzeau
Mort le 16/06/1915 à l'hôpital de Compiègne

Le 22 juillet, il est de nouveau mis en secteur au Sud de Quennevières, dans les positions conquises le 6 juin, où il relève le 321^e RI. A partir du 25 juin, les bataillons alternent tous les 4 jours en 1^{ère} ligne et en soutien. Le secteur est très agité, particulièrement la nuit, où les minenwerfers allemands font pleuvoir sur les tranchées des projectiles de tous calibres, jusqu'au 240, qui bouleversent tous les terrassements, causent des pertes journalières et obligent les occupants à un travail acharné et persistant pour réparer les dégâts.

Dans les 3 mois qu'il vient de passer à Quennevières, le régiment a perdu : 1 capitaine, 1 sous-lieutenant, 29 hommes tués et 158 hommes blessés.

DORSO Jean

Né le 31/08/1880 à Sarzeau
Mort le 12/08/1915 à Tracy-le-Mont

PAYEN Christophe

Né le 09/02/1877 à Sarzeau
Mort le 25/08/1915 à Tracy-le-Mont

THEBAUD Edouard

Né le 30/11/1894 à Sarzeau
Mort le 30/08/1915 à Choisy-au-Bac

KERVICHE Jean Marie

Né le 23/06/1881 à Sulniac
Mort le 12/09/1915 à Tracy-le-Mont

1916

Tracy-le-Val, ferme Quennevières (janv. - fév.)

Le 14 janvier 1916, le régiment passe de nouveau en réserve de brigade et va cantonner à Trosly-Breuil. De plusieurs cantonnements, il se rend chaque jour sur les terrains de manœuvre du camp de Crèvecœur, où il participe à des manœuvres de brigade et de division.

MAGREZ Vincent

Né le 18/02/1876 à Sarzeau
Mort le 15/02/1916 à l'hôpital du Mans

Depuis début juin, à Framerville le régiment participe aux travaux très importants de préparation du secteur en vue de l'offensive de la Somme. La troupe fournit là un gros effort qui sera un des éléments du succès du 1^{er} juillet.

Mais ce n'est pas sous le n°316 que les unités prendront part à l'attaque. Le régiment est en effet dissous le 15 juin 1916. Les soldats intégreront les 264^e et 265^e Régiment d'Infanterie.

LA FIN DU 316^e

En prévision de la dissolution du régiment, le lieutenant-colonel Puyette avait, dès le 30 mai, à Hailles, présenté une dernière fois le drapeau au régiment rassemblé à la lisière du bois Sénecat, et avait prononcé en cette solennelle occasion les paroles suivantes :

« Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Soldats, Le 316^e va disparaître ; au moment où cette grande famille, où nous étions si unis pour la défense de la Patrie, va se séparer, il sera permis à celui qui l'a dirigée si longtemps, d'exprimer la fierté que nous ressentons tous d'avoir appartenu à ce beau régiment. Oui, partout où il s'est montré, dans les douloureuses journées de Ginchy - Flers, pendant la glorieuse bataille de la Marne où il a arrosé du plus pur de son sang les abords du bois de Montroules, pendant la bataille de l'Aisne, durant un long séjour dans les tranchées, aux combats de Quennevières, officiers, gradés et soldats, vous avez montré tour à tour dans l'attaque le courage le plus brillant, sous les bombardements les plus intenses la ténacité du Breton solide comme le granit de son Pays, sous les intempéries et au milieu des épreuves les plus dures la constance et la force d'âme du soldat d'élite. Ces belles qualités, vous allez les porter dans les autres Régiments de la Brigade, et, quand « on vous verra passer, on dira : « Ce brave est un ancien du 316^e ».

». Ces qualités, d'ailleurs, le commandement les a reconnues, et il leur rend hommage dans un ordre public.

Drapeau du 316^e, sous les plis duquel nous étions fiers de servir, et pour lequel nous étions prêts à verser notre sang, nous allons te saluer pour la dernière fois, et en même temps je te dirai Adieu au nom de tous en déposant un baiser respectueux et ému sur ton étoffe sacrée, où, au jour prochain de la victoire finale, seront tracés en lettres d'or les divers lieux où nous avons glorieusement lutté. »

